

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XV, n° 15.

Bruxelles, avril 1939.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XV, n° 15.

Brussel, April 1939.

DE QUELQUES GITES A VÉGÉTAUX
DANS LE COUVINIEN DE LA BELGIQUE
(DEVONIEN MOYEN),

par F. STOCKMANS (Bruxelles).

Affleurement du Bois d'Arche à Sart-Bernard. — M. X. Stainier (1) a signalé en 1891 la découverte qu'il avait faite d'empreintes végétales dans un affleurement couvinien au Bois d'Arche. J'ai recherché dernièrement ce point fossilifère et j'ai été assez heureux de le retrouver.

Dans le sentier qui monte de l'ancienne carrière de marbre du Bois d'Arche vers le village de Sart-Bernard, il est possible de voir des bancs fossilifères. On en retrouve, à quelque 25 mètres à droite du chemin, dans une excavation creusée autrefois pour l'exploitation de la roche et aussitôt abandonnée.

Le nombre des formes observées est très restreint, mais elles sont représentées par de nombreux spécimens; ce sont des axes nus à divisions dichotomiques du type *Hostimella* (fig. 8), des axes avec émergences du type *Psilophyton* parfois bifurqués dichotomiquement, ces émergences pouvant être peu abondantes ou très abondantes (fig. 6, 9, 10). Ce sont encore des axes divisés en articles courts de *Calamophyton primaevum* Kr. et Weyl. (fig. 5), des feuilles bifurquées, des grappes de sporanges (fig. 7).

(1) STAINIER, X. — *Etude sur l'assise de Rouillon*. Bull. Soc. géol. Belgique. T. XVIII, Liège, 1891, Mém. p. 27.

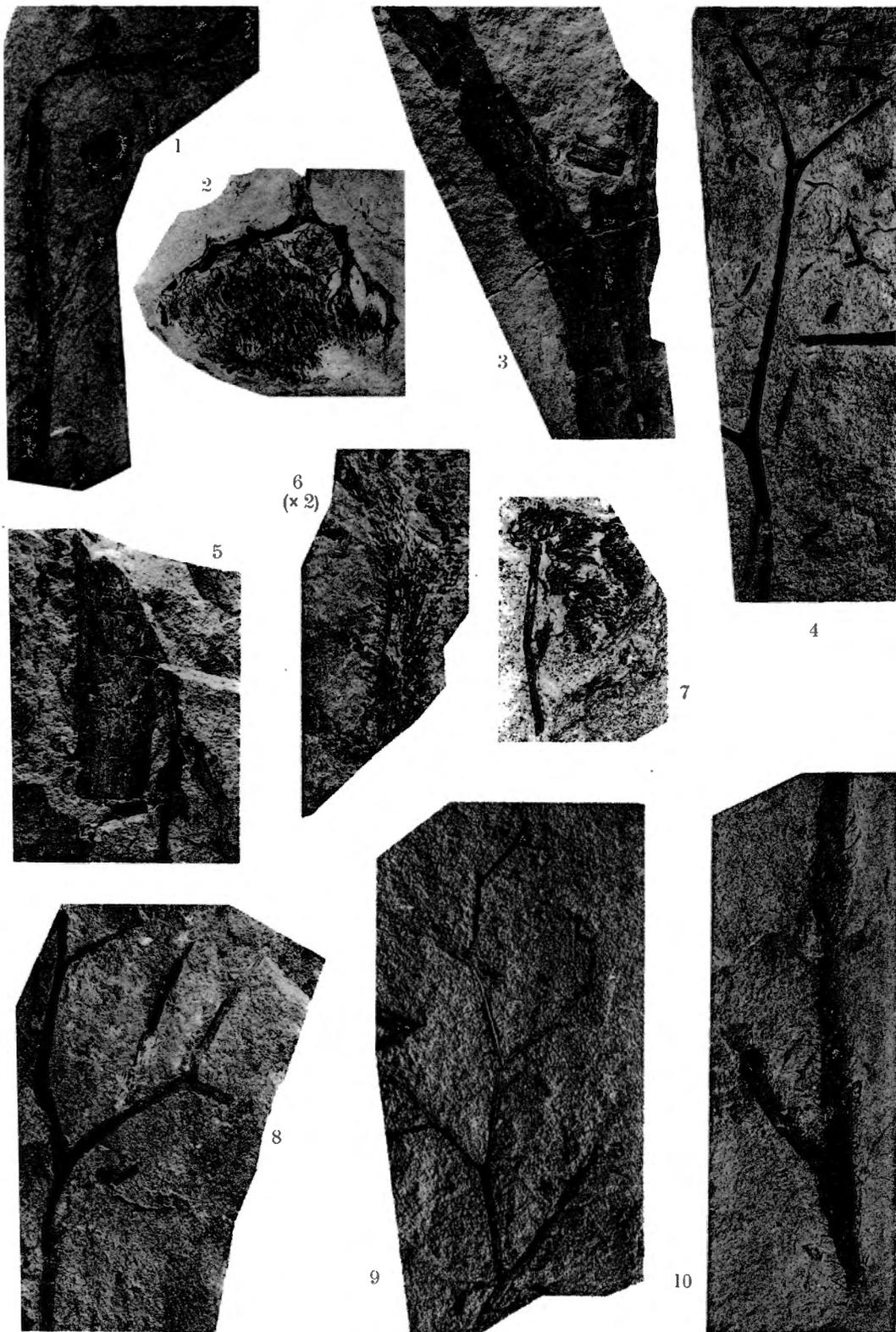
MM. Kräusel et Weyland (2) considèrent comme portions différentes d'une seule et même plante, les axes du type *Hostimella* et les axes du type *Psilophyton* trouvés à Elberfeld et les désignent du nom d'*Asteroxylon elberfeldense*, ce qui suppose une section étoilée de la stèle des rameaux de quelque importance.

Comme je n'ai pas trouvé de structure aux axes de Sart-Bernard, j'ai préféré l'appellation de M. P. Bertrand (3) : *Psilophyton elberfeldense* (Kr. et Weyl.), d'autant plus que la diagnose du genre *Psilophyton* telle qu'on l'accepte généralement aujourd'hui ne tient aucun compte de la morphologie du tissu conducteur. De plus, je n'ai déterminé de ce nom que les seuls axes avec émergences. J'ai gardé l'ancienne dénomination *Hostimella hostimensis* Pot. et Bern. pour les bifurcations complètement nues du Dévonien moyen belge parce que la forme avec émergences manque dans trois des gîtes sous-mentionnés et n'est représentée que par deux spécimens à Membach, d'où très peu de certitude pour l'établissement de sa parenté avec la forme sans émergence abondamment représentée partout.

Propriété de M. Gilbert à Tailfer. — La bande couvinienne qui a donné les empreintes végétales mentionnées plus haut s'étend à l'Ouest jusqu'aux environs immédiats de la station de Tailfer pour réapparaître sur l'autre versant de la Meuse. Au coin du chemin qui fait face à la station de Tailfer et qui monte vers les Fonds d'Arche, on peut voir des restes de végétaux plus ou moins grands. Un peu plus à l'Est, dans la propriété appartenant à M. Gilbert, j'ai trouvé des empreintes meilleures : des grands axes étroits ornés de feuilles bifurquées et ayant une même direction générale que j'ai déterminés *Hyenia sphenophylloides* Nath. En d'autres points, très voisins du dernier, j'ai recueilli, outre la même plante, des axes divisés en articles et des feuilles bifurquées plusieurs fois de *Calamophyton primacvum* Kr. et Weyl., des *Hostimella hostimensis* Pot. et Bern., ainsi qu'une grappe de sporanges.

(2) KRÄUSEL, R. et WEYLAND, H. — *Beiträge zur Kenntnis der Devonflora*. II. Abhandl. Senckenberg. Naturforsch. Gesellsch. T. XL, Frankfurt A. M., 1926, p. 118.

(3) BERTRAND, P. — *Observations sur l'évolution de la flore pendant la période dévonienne et sur la première flore houillère*. Ann. Soc. géol. Nord. T. LVIII, Lille, 1933, p. 80.



F. STOCKMANS. — De quelques gîtes à végétaux dans le Couvinien de la Belgique (Dévonien moyen).

Tranchée du chemin de fer à Naninne. — J'ai eu l'occasion de décrire précédemment (4) quelques végétaux recueillis par F. Crépin au S. E. de la station de Naninne. Ce sont des *Hyenia sphenophylloides* Nath. tout à fait pareils à ceux de la propriété Gilbert, des *Calamophyton primaevum* Kr. et Weyl. et d'autres débris. Les restes que j'ai trouvés moi-même sont nombreux, mais indéterminables : axes aplatis et larges sans aucun caractère utile, tiges étroites bifurquées.

Route de Modave au S. de la station de Régissa. — Si à présent nous quittons la région de Tailfer classique pour l'étude de la base du Couvinien, et si nous allons examiner les affleurements de même âge dans la vallée du Hoyoux, nous trouvons sur le territoire de Vierset-Barse, au Sud de la station de Régissa, quelques passées de schiste gréseux entre de gros bancs de poudingue. Une partie des empreintes végétales qui s'y rencontrent appartient encore au *Calamophyton primaevum* Kr. et Weyl. représenté par des axes et des feuilles et à *Hostimella hostimensis* Pot. et Bern. La majorité des empreintes est cependant indéterminable et consiste en des axes parfois très larges ; l'un de ceux-ci montre la même ornementation chagrinée que celle que nous avons figurée pour une tige de Naninne (5).

La Carrière à Membach (Oe). — Les plantes trouvées dans la Grauwacke de Rouillon des quatre gîtes précédents rappellent à un tel point celles que l'on peut réunir dans un affleurement signalé en 1932 par M. B. Aderca (6) et situé dans l'Hertogewald sur la rive gauche de la Vesdre, que j'ai cru intéressant de parler de ces dernières en ce moment.

M. Aderca place les couches fossilifères qu'il a découvertes à la limite entre le Dévonien inférieur et le Dévonien moyen. Or nous y trouvons une grande abondance de *Calamophyton primaevum* Kr. et Weyl. (fig. 3) dont quelques-uns porteurs de sporanges, des *Psilophyton elberfeldense* (Kr. et Weyl.) (fig. 1),

(4) STOCKMANS, F. — *Empreintes végétales dans le Dévonien moyen au S.-E. de la station de Naninne (Belgique)*. Bull. Musée roy. Hist. nat. Belgique. T. XII, n° 24, Bruxelles, 1936.

(5) STOCKMANS, F. — *Loc. cit.*, pl. I, fig. 2.

(6) ADERCA, B. — *Contribution à la connaissance de la flore dévonienne belge*. Ann. Soc. géol. Belgique. T. LV, Liège, 1932, Mémoires, p. 14.

des *Hostimella hostimensis* Pot. et Bern. (fig. 4), des grappes isolées de sporanges (fig. 2) qui font penser à celles du Bois d'Arche; en un mot, nous trouvons une flore dont le caractère est beaucoup plus apparenté à celui des flores du Dévonien moyen telles que je les ai décrites plus haut qu'à celui des flores du Dévonien inférieur dont j'ai publié un premier aperçu cette année même (7). Dois-je faire remarquer, en effet, que malgré mes recherches, je n'ai pas observé les *Taenioocrada decheniana* (Goepp.) dont parle M. Aderca ?

Mars 1939.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

GÎTE DE MEMBACH.

- Fig. 1. — *Psilophyton elberfeldense* (Kr. et Weyl.) ($\times 1$).
 Fig. 2. — Une grappe isolée de sporanges encore indéterminés ($\times 1$).
 Fig. 3. — *Calamophyton primaevum* Kr. et Weyl. ($\times 1$).
 Fig. 4. — *Hostimella hostimensis* Pot. et Bern. ($\times 1$).

GÎTE DE SART-BERNARD.

- Fig. 5. — *Calamophyton primaevum* Kr. et Weyl. ($\times 1$).
 Fig. 6. — *Psilophyton elberfeldense* (Kr. et Weyl.) ($\times 2$).
 Fig. 7. — Une grappe isolée de sporanges encore indéterminés ($\times 1$).
 Fig. 8. — *Hostimella hostimensis* Pot. et Bern. ($\times 1$).
 Fig. 9. — *Psilophyton elberfeldense* (Kr. et Weyl.) ($\times 1$).
 Fig. 10. — *Psilophyton elberfeldense* (Kr. et Weyl.) ($\times 1$).

(7) STOCKMANS, F. — *Note préliminaire sur des empreintes végétales du Dévonien inférieur de la Belgique*. Bull. Musée roy. Hist. nat. Belgique. T. XV, n° 9, Bruxelles, 1939.